

Rapport de la Section « Spiritualité »

Entendre le cri d'appel à la vie dans nos joies et nos souffrances

« La création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas la seule: nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps » (Romains 8,22-23).

« Ne voulez-vous pas nous aider à chanter ces chants de liberté? Car tout ce que j'ai jamais possédé, ce sont des chants de rédemption » Bob Marley, Redemption Song

La 24ème Assemblée générale s'est trouvée face à une tâche théologique et missiologique profondément spirituelle: nous sommes confrontés aux cris d'appel à la vie, au cri d'appel que Dieu suscite en nous et au sein de notre monde, et au cri de Dieu adressé par ceux et celles qui vivent dans la pauvreté et l'injustice. Ce rassemblement d'Églises nous invite à faire l'expérience de notre unité en Christ, car notre vie commune en Christ nous pousse à devenir sa création nouvelle, une communauté qui chemine sur sa voie, avec la force de son Esprit. Ainsi, l'Assemblée a examiné des questions que notre thème et nos échanges posent à la spiritualité chrétienne. La spiritualité est le principal moyen dont nous disposons pour discerner et sanctifier la présence de Dieu qui se révèle en toutes choses, sa présence qui pénètre tous les aspects de notre vie et du monde. La section « Spiritualité » a envisagé la spiritualité en tant que don de Dieu qui nous rend capables de lutter, de célébrer et de compatir avec les autres au cœur de tout ce que nous affrontons. Plus notre spiritualité s'approfondit, plus forte est notre capacité à faire face et à surmonter les injustices, célébrer la vie que nous avons et compatir avec nos prochains, proches ou lointains.

Tous, nous avons dit combien l'expérience de la spiritualité africaine nous a révélé une spiritualité globale et engagée. Nous avons profondément ressenti l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans tout ce qui fait notre vie et éprouvé combien cet Esprit nous conduit vers la vie en plénitude. Cet Esprit qui nous habite nous transforme et nous sanctifie, intérieurement et extérieurement. L'Esprit parle d'une voix prophétique que nous avons souvent tendance à étouffer par les nombreux soucis qui remplissent notre vie, et même par la superficialité de notre culte.

Nous nous sommes demandés: « Sommes-nous vraiment en train de donner aux gens les ressources dont ils ont besoin pour vivre, vivre leurs vies pleinement à la lumière de la promesse de Dieu? » Dans cette section, nous avons entendu des témoignages divers et parfois divergents sur la manière dont certaines personnes se sentent soutenues et portées par l'Église, alors que d'autres se sentent abattues. Nous avons entendu les témoignages de personnes qui, alors que la guerre faisait rage dans leur pays, ont trouvé une source de force et de courage; les témoignages de celles qui vivent dans la souffrance et le deuil et qui ont été soutenues et aidées par l'Église. Nous avons aussi entendu les témoignages de personnes qui ont été exclues du fait d'attitudes spirituelles mesquines et du refus d'ouverture aux autres. Nous voyons très distinctement comment notre pratique de la spiritualité peut permettre la guérison de nos blessures personnelles et politiques, apaiser nos mémoires et nous permettre d'avancer. Mais nous voyons aussi comment elle peut témoigner d'une séparation entre le culte et la vie et davantage flatter notre ego que nous engager profondément à suivre la volonté de Dieu, pour le monde et pour nos vies.

Nous regardons donc autour de nous et sommes à la recherche d'inspiration et de formes d'expression pour nos vies spirituelles. Nous contemplons les témoignages de nos contemporains et les histoires de notre temps, tous les arts créatifs et les traditions propres à nos cultures. Mais surtout, nous scrutons le puits le plus profond de la spiritualité, l'Écriture, et regardons à Christ lui-même, dont la vie et l'amour constituent la somme de la vie en plénitude et notre source d'inspiration pour vivre et lutter pour elle. Voici donc un résumé de certaines implications que la spiritualité peut avoir pour notre vocation en tant qu'Églises réformées.

Questions essentielles pour notre travail théologique:

Il semble que nous n'ayons pas suffisamment développé ni rendu justice à notre conception de l'action du Saint Esprit dans les événements d'aujourd'hui. Nous n'avons pas pleinement saisi ni exprimé à quoi ressemble la vie dans l'Esprit. Il nous semble qu'elle ressemble à la vie en plénitude: une vie donnée généreusement pour les autres, qui se sait en lien avec l'ensemble de l'ordre de la création, l'ensemble du monde politique. Nos discussions sur la spiritualité ont révélé que nous n'avons souvent pas su voir que la spiritualité était un domaine plus vaste que le culte. Nous avons affirmé qu'elle découle de l'ensemble de la vie et nous relie au Saint Esprit, mais nous n'avons pas tous été capables de mettre cette affirmation en pratique, parce que nous n'avons pas été ouverts au monde par-delà le culte. Au cours des discussions en section, nous avons admis que notre théologie avait mis l'accent sur la tête plus que sur le cœur, sur l'esprit plus que sur le corps. Cette théologie vieillit de plus en plus dans les différentes cultures et les environnements qui sont les nôtres. Nous avons discuté de la nature de la spiritualité en couvrant un vaste terrain, mais nous avons eu de la peine à abandonner l'idée selon laquelle le culte est l'expression fondamentale de notre spiritualité. Pourtant, nous sommes très nombreux à consacrer bien peu de temps au culte et celui que nous célébrons est souvent incapable de prendre en compte les problèmes de notre époque et ne nous engage pas en profondeur. Bien souvent, nous n'exprimons pas ce que nous sommes, notre théologie et notre foi de manière à nous mobiliser et à nous pousser à rechercher de toutes nos forces la vie dans toute sa plénitude.

Questions essentielles pour notre travail missiologique:

Faire alliance pour la vie

Nous sommes des Églises qui souhaitent s'engager dans le combat pour la justice et l'alliance pour la vie. Les témoignages et les chiffres qui nous parviennent sur la nature de la pauvreté et de l'injustice économique sont si affligeants que nous risquons d'en être accablés. Le fardeau de la dette, la manière autoritaire dont les pays riches et les entreprises internationales dirigent l'économie mondiale à leur avantage nous donnent à entendre qu'il faudra un long combat avant que ne prévalent la justice et la vie en plénitude. Comment pourrions-nous mener ce combat de manière durable si nous ne trouvons pas les ressources spirituelles qui nous maintiennent en contact avec l'appel à la vie de notre Dieu et de notre prochain? Si nous échouons, nous céderons à la fatigue, au cynisme et au fatalisme. Nous pourrions bien alors ne pas percevoir l'invitation du Christ qui nous appelle à une communion profonde avec lui et avec nos sœurs et nos frères; c'est cette invitation que nous découvrons dans le culte et que nous pratiquons dans la vie, grâce à l'Esprit.

Nous sommes des Églises qui veulent vivre sur terre de façon moins agressive. La dégradation des ressources, des écosystèmes et des habitats de la planète pourraient nous confronter à des

changements plus grands encore que ceux que la terre a connus au cours de millions d'années. Nous nous sommes autorisés à piller la terre de manière incontrôlée, mais nous prenons conscience de manière croissante des liens spirituels qui nous rattachent à la création gémissante, et nous sommes incités, de plus en plus, à voir comment nous pourrions modifier nos styles de vie et à nos politiques économiques. La souveraineté de Dieu nous incite à considérer le monde comme sacré, mais nous méprisons cette souveraineté et le caractère sacré de la terre en traitant de nombreux aspects de la vie comme s'il s'agissait de marchandises. La spiritualité nous révèle plus profondément le Dieu qui se préoccupe de toutes les créatures vivantes; nous sommes, nous aussi, appelés à garder durablement ce souci de la création. Mais nous devons pratiquer cette obéissance de disciples dans la responsabilité écologique et reconnaître qu'elle nous invite à un partenariat plus étroit avec le Christ et avec tous ceux qui partagent ces préoccupations.

Communiquer l'Évangile

Les Églises qui ont été établies à l'époque de la mission coloniale utilisent encore des modèles qui sont le reflet de l'Europe et de l'Amérique du Nord de ce temps-là. Des modèles de cultes européens datant du 19ème siècle ont été imposés à toutes sortes de cultures qui ne savent pas très bien, aujourd'hui, comment se renouveler et rejeter le fardeau de cet héritage. Même si les Églises du Sud découvrent l'expression de leur propre culture, nombreuses sont celles, en Europe et en Amérique du Nord, dont la voix ne se fait plus entendre à nombre de leurs contemporains, si tant est qu'elles leur parlent encore. C'est là un obstacle à notre travail d'évangélisation et à nos célébrations ecclésiales. Nous avons vécu ensemble une grande diversité d'expressions de spiritualité: musique, théâtre, images, parole et silence. Tous ces éléments doivent trouver place dans notre vie de témoignage, de célébration et de réflexion biblique.

Nous devons sans cesse rechercher de nouvelles manières d'aider les gens à entrer en contact avec Dieu, avec leur propre humanité et avec leurs cultures et leur vécu. Cela est possible si l'on sait puiser aux sources profondes de l'Écriture, en recourant notamment à cette promesse de notre vision réformée qui constamment regarde à Dieu, s'attendant à ce qu'il agisse. Nous voyons des Églises qui trouvent de nouveaux moyens d'exprimer la promesse de Dieu, des Églises qui s'engagent dans le combat pour la justice et d'autres qui adaptent à leur contexte des célébrations liturgiques de l'eucharistie. Tout cela s'appuie sur la spiritualité et lui permet aussi de s'approfondir.

Aimer notre prochain

Nous sommes des Églises qui voulons nous soucier et nous préoccuper de ceux et celles qui souffrent et de celles et ceux qui célèbrent des cultes. C'est là une tâche à la fois pastorale et prophétique. Nous avons été émus et déçus par tous les récits concernant des personnes et des groupes confrontés au VIH/sida. Pour ce qui est de la spiritualité, la guérison est un thème très important. Et pourtant, les Églises ne sont pas toujours des lieux de consolation. Nous nous imaginons en train d'édifier des communautés d'espérance, et malgré cela, il arrive souvent que nous nous coupions de notre prochain et des groupes auxquels nous appartenons. Mais nos prochains qui font partie d'autres communautés, d'autres religions, détiennent souvent des idées et des expériences qui nous remettent en question et qui nous redonnent des forces. Nous savons à quel point le souci des autres et le dialogue avec eux peuvent être des forces permettant la transformation et l'évangélisation, nous voyons des Églises qui agissent ainsi et nous nous en

réjouissons. Nous savons également à quel point tout cela peut présenter des risques et être usant. C'est notre spiritualité qui doit nous soutenir dans l'accomplissement de cette tâche pleine de joie.

Chercher un sens à la vie

Il semble que la spiritualité soit quelque chose que tous les peuples ont en partage, que ce soit une composante profondément enracinée dans l'identité humaine. Nous savons que les gens sont vraiment à la recherche d'un sens, surtout lorsqu'ils souffrent. Beaucoup de jeunes se sont éloignés de l'Église, mais ils le font en cherchant du sens et en se préoccupant profondément des questions qui sont celles de notre monde. On nous a rappelé qu'il était nécessaire que les Églises soient plus disposées à s'ouvrir à leur recherche. Nous pouvons beaucoup recevoir de la part des enfants et des jeunes si nous avons avec eux un partage authentique. Mais nos cultes peuvent souvent faire croire que chacun en est toujours au même point dans son pèlerinage spirituel. Il faut que nos cultes se situent là où sont les gens, qu'ils abordent les questions et les préoccupations de la vie quotidienne au moyen de ces récits et de ces enseignements tirés de notre foi. Cela exige que le culte déborde le temps du dimanche, que ce soit une invitation à envisager la vie comme étant toujours en attente de la présence de Dieu, et à pratiquer la justice, la miséricorde et la solidarité comme principes directeurs de notre action, de nos jeux et des achats que nous faisons.

Questions essentielles pour notre travail ecclésiologique

La spiritualité et la Bible

Nous voyons qu'il est dangereux pour la spiritualité de se centrer sur elle-même, d'être un instrument de consolation dans les moments où nous devrions être remis en question. Elle peut nous donner l'impression que nos besoins et les questions qui nous intéressent sont essentiels pour le monde et pour le règne de Dieu. Notre spiritualité devra donc être façonnée par une réflexion biblique sur la vie de Dieu et la vie du monde, qui nous donne des références allant au-delà de nous-mêmes.

Nous constatons également que des gens, autour de nous, dans l'Église universelle, lisent la Bible d'une manière de plus en plus nouvelle. Beaucoup d'entre nous découvrent, comme si c'était la première fois, que la Bible est effectivement une profonde source de richesse pour notre spiritualité. En fait, c'est la source essentielle. On se met à relire et à transformer des récits que l'on avait si souvent lus en les opposant à certains groupes, et c'est fait par des gens dont on pensait qu'ils n'étaient pas dignes d'accomplir cette tâche. Il faut donc partir à la recherche des grandes questions à rapporter à notre texte et au monde au moment où nous discernons et accueillons le cri de Dieu en faveur de la vie avec respect.

La spiritualité et la réforme de notre vie

Nos Églises veulent faire place aux talents du sacerdoce universel des croyants et à leurs capacités en matière de direction. Nous en sommes encore loin, ainsi que peuvent en témoigner bien des femmes, des jeunes, des membres des populations autochtones et des handicapés. Mais on nous a rappelé que, pour mettre en œuvre l'idée réformée d'une Église qui se réforme sans cesse, on avait besoin des divers talents, des idées et en fait des spiritualités de tous ceux et toutes celles qui composent nos Églises. Une fois de plus, on nous a présenté les récits contradictoires de ceux et celles qui estiment que leur voix particulière et distincte a trouvé

place, et de ceux et celles qui, dans une grande souffrance, se sentent réduits au silence. Pour aller jusqu'au bout de cette idée, il faut mettre en pratique la vie d'une communauté qui fait place à de nouveaux modèles de direction, de participation, de culte et de service. Nous sommes particulièrement inquiets de constater que c'est plutôt la discrimination, et non le discernement, qui caractérise notre vie d'Église. On nous a dit, en particulier, que les handicapés n'étaient pas totalement respectés dans l'Église et que des gens résistent aux changements qui seraient nécessaires pour leur permettre une entière participation. Le Saint-Esprit est à l'œuvre en tous, mais il y a tant de gens dont on ignore la vie et les talents.

On continue de se servir de l'eucharistie pour exclure les autres

La façon dont nous célébrons la sainte Cène a souvent été présente dans nos discussions. Nous considérons que c'est l'une des composantes les plus caractéristiques de nos cultes, car au moment du partage, nous sommes censés être mobilisés pour la mission et l'unité, avec le Christ et les uns avec les autres. Et pourtant, nous savons qu'il existe encore des Églises qui refusent l'ordination des femmes, des Églises qui se servent de la communion comme moyen pour exclure les autres du centre de la vie et de l'histoire de l'Église. C'est là un aspect de notre culte qui pourrait nous armer le mieux pour la résistance, la célébration et la compréhension des autres au milieu de tout ce à quoi nous sommes confrontés. Comment se souvenir de Jésus, à table ce soir-là avec ses disciples, et ne pas rechercher la plénitude de la vie? Bien loin de permettre que la communion nous divise, même au sein de la tradition réformée, nous la considérons comme l'appel, une fois encore, à une vie partagée de façon passionnée, généreuse et joyeuse.

Un culte libre et vivant: défi à relever et chance à saisir

Dans le monde entier, beaucoup de nos Églises ont l'impression que le style plus libre des cultes proposés par de nombreuses Églises pentecôtistes, charismatiques et évangéliques leur fait de l'ombre. On nous a raconté que certaines de nos paroisses avaient perdu des jeunes au profit de ces Églises. Nous nous sommes demandé ce que nous pourrions apprendre de ces Églises. Nous nous sommes fait part de récits évoquant la façon dont on a élaboré d'autres styles de cultes, exprimant des genres différents, traditionnels, contemporains, plus révélateurs. Parfois ces cultes ont rencontré de la résistance de groupes au sein des paroisses, parfois ils ont été accueillis avec hésitation. Certains pensaient qu'il y avait danger d'éclatement dans le cas où on aurait des cultes différents en fonction des groupes, mais pour d'autres, cela a bien fonctionné lorsque cela a été fait avec doigté. Il semble que certaines Églises ne puissent admettre des cultes célébrés dans un style plus vivant, mais nous tenons à dire que l'usage des tambours n'est pas un péché, que frapper dans ses mains et danser ne constituent pas un manque de respect. Cependant, nous voulons aussi dire le rôle du silence et de la méditation, de la psalmodie, en fait de tous les modes d'expression susceptibles d'être utilisés. Notre présence au Ghana et en Afrique nous a passionnés en nous montrant tant d'exemples de cultes et de spiritualité débordant de vie. Nous sommes reconnaissants à nos hôtes ghanéens de tout ce qu'ils nous ont apporté.

Recommandations:

1. Que l'ARM entame une étude sérieuse des perspectives réformées concernant le Saint-Esprit et la spiritualité, afin de nous aider dans notre cheminement vers la vie en plénitude. Cette étude devra être entreprise dans le cadre des régions, sous l'égide des Églises membres, mais reprise ensuite dans une discussion au niveau mondial.
2. Que l'ARM élabore et fournisse les fondements d'une théologie du culte, qui respecte la plénitude de Dieu, pour répondre aux différents besoins exprimés par nos Églises et paroisses, théologie qui prend appui sur nos cultures, respecte et enrichisse nos traditions tout en proposant différents modèles de cultes.
3. Que l'ARM facilite des processus de renouveau culturel dans le cadre des régions et entre elles, où nous serons également confrontés à la question de savoir comment immerger notre culte et notre vie
4. spirituelle dans les formes de notre propre culture. Nous encourageons en particulier l'échange de toutes méthodes imaginatives, le partage des richesses et des approches musicales, visuelles, liturgiques et bibliques.
5. Nous recommandons qu'une réponse pratique et imaginative soit proposée aux questions relatives au VIH/sida. Que ce soit une mise en commun de documentation, de récits, d'expériences, destinée à approfondir notre spiritualité et sa capacité à nous armer en vue de la résistance, de la célébration et de la compréhension des autres au milieu de tout ce à quoi nous sommes confrontés.
6. Nous notons une fois de plus que, dans notre réflexion sur la spiritualité et le culte, nous devons être sensibles et attentifs aux questions de langage et de participation. Nous demandons que l'ARM évoque avec les Églises membres les questions que nous avons partagées ici à propos de pratiques de l'eucharistie qui divisent et excluent.
7. Que l'ARM rappelle aux Églises membres la nécessité du dialogue à travers les divisions théologiques au sein des traditions religieuses et entre elles, pour que nous puissions enrichir nos spiritualités et notre sens de l'Esprit du Christ à l'œuvre parmi nous.

Rappelons-nous que nous devons être des exemples du changement que nous recherchons.